

LA RUE DE PAZZI

Un jour que je passais dans la rue de Pazzi, j'entendis demander l'explication du nom donné à cette rue, et cette demande me fit concevoir le dessein d'en expliquer le sens. Cette rue conduit de la place des Célestins à la rue Port-du-Temple (ci-devant Ecorche-Bœuf), en traversant une petite agglomération de maisons, débouchant au numéro 18 sur la dite rue. Cochard donne à ce passage intérieur le nom d'*Allée Perrache* (*Guide du voyageur*, p. 559); mais je ne saurais dire si cette appellation indiquerait l'ancien logement de la famille de ce nom (1). Dans tous les cas, ce détail n'a aucun rapport avec les Pazzi, qui abandonnèrent Florence dans la seconde moitié du xv^e siècle, après les tristes dissensions qu'ils eurent avec les Médicis, et qui se réfugièrent à Lyon. Je vais donc faire l'histoire de ces querelles ;

(1) Michel Perrache, sculpteur, né en 1686, mort en 1750, eut de sa femme, Louise Pierre, dix-sept enfants. parmi lesquels Antoine Michel, aussi sculpteur, fut le directeur des travaux de la presqu'île qui a pris son nom ; il naquit en 1726 et mourut en 1779. (Pernetti, *Lyonn. dignes de mém.*

J'ai demandé quelques renseignements sur l'appellation d'*Allée Perrache*, dans les bureaux du gaz de Lyon, voisins de ce passage ; mais il m'a été répondu qu'on ignorait absolument le fait de cette ancienne dénomination. L'intérieur de cour est désigné par une inscription, portant : Rue de Pazzi.